

## DÉDICACE

# Nouvelle aventure pour Mayou

**BERGUES** Le 3 juillet, Geneviève Reumaux dédicacera son nouvel opus pour enfants, intitulé « J'ai perdu mes parents ». Mayou, l'héroïne, embarque ses amis dans une nouvelle aventure. Ils vont découvrir une petite migrante perdue et partir à la recherche de ses parents. Pour l'auteur, le but de ce roman est de « faire prendre conscience des difficultés des migrants, des problèmes administratifs auxquels ils se heurtent ». Ayant déjà abordé le sujet avec ses petits-enfants – le livre leur est dédié –, Geneviève Reumaux a pu se rendre compte de la sensibilité et de l'humanité que l'on peut développer à cet âge. Selon elle, « les enfants s'entraident humainement ». Avec ce livre, elle veut montrer qu'il n'y a pas les réfugiés et les autres, mais qu'on forme un tout.

### RENDRE L'HISTOIRE RÉELLE

L'écrivain fait partie d'une association, Terre d'errance, et, de part son expérience dans les camps, a retranscrit de manière simplifiée ce qu'il peut s'y passer. « J'ai visité des jungles qui n'existent plus maintenant pour y observer les conditions de vie, et j'ai repris ça de manière légère dans mon livre. » L'histoire de la petite migrante est, quant à elle, tirée de l'imagination de Geneviève : « Je ne suis pas sûre



Geneviève Reumaux publie là son deuxième roman d'aventure pour la jeunesse.

que ce soit vraisemblable, mis à part les centres de rétention et les problèmes administratifs. »

### UN PHÉNOMÈNE AUQUEL ON NE PEUT ÉCHAPPER

« C'est un phénomène historique auquel on ne peut échapper, je le montre dans mon livre avec le grand-père espagnol de Juan qui a migré en France. Alors la France devrait les accueillir, au moins humainement parlant. »

Geneviève Reumaux est impliquée auprès des migrants. Elle enseigne

actuellement le français aux mineurs non accompagnés, épaulés par l'Afeji à Cassel, comme elle l'avait fait auparavant à Steenvoorde, quand le camp existait encore. « Il y a une énergie chez eux, ils ont une volonté de travailler et une force. Au lieu de les dénigrer, on pourrait les accepter, ils seraient utiles, tout autant que nous, pour l'économie de la France par exemple. » ■ MARIE BOURGOIS

Dédicace le lundi 3 juillet, de 10h à 12h, à la librairie Lamartine, à Bergues.